

La géopolitique, de quoi s'agit-il, pourquoi, comment ?!!!

La politique d'un état est dans sa géographie : napoléon.

De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce que la géopolitique ? : Selon une définition aussi simple que possible, la géopolitique s'interroge sur les rapports entre l'espace (dans tous les sens du mot) et la politique : en quoi les données spatiales affectent-elles le ou la politique ? Et aussi pourquoi, comment le politique se sert-il de l'espace ?

La géopolitique est une démarche intellectuelle, datant de la fin du XIXe siècle et du début du XXe. Cette démarche vient de la conscience géographique des hommes. Il se forme d'abord dans le grand courant des puissances de la mer, Etats-Unis et Grande-Bretagne. Quand à celle de l'Allemagne, elle est une réponse continentale aux deux premières.

Comment ses réflexions et discussions doctrinales et leurs poids de raisonnements géopolitiques ont-ils agi sur les politiques réelles et d'abord de la guerre ?

Quelle place occupe la géopolitique dans le paysage français depuis le début de cette discipline ? Selon les mots de Yves Lacoste en 1976 : la géographie, ça sert d'abord à faire la guerre.

Voici en quelques mots, le début de notre intervention devant vous, ce jour.

Dans la 2^e partie de notre intervention, nous compléterons celle-ci par l'action de certaines femmes dans l'histoire politique, militaire, géopolitique.

En premier lieu, l'homme est un être dans l'espace, voir l'enfant dans ses premiers pas. A noter que ses perceptions et ses conceptions se fabriquent et se modifient à travers ses expériences et dans l'évolution

du temps. Par exemple le rapport à la nature (espèces végétales et animaux), mer, montagne, le temps... entre l'homme de Cro-Magnon et homme moderne mais reste une contrainte dont on ne peut s'affranchir. Voir campagne Annibal (-218) et de Bonaparte (1800) dans les alpes.

Comment cette conscience se forge elle, se métamorphose t'elle ? Trois facteurs sont, apparaisse essentiel : les modes de vie (I), les connaissances, les techniques d'appréhension de l'espace(II), enfin les structures sociopolitiques (III). Dans le fleuve et ses courants de l'histoire, ces trois facteurs s'influencent en permanence.

I : les modes de vie sont au cœur de l'histoire des hommes :

A- le sédentaire et le nomade.

B- le paysan et le citadin.

C- le producteur et le marchand.

D- le terrien, le marin et l'homme de l'air.

Les modes de vie et leurs évolutions contribuent à façonner des consciences de l'espace, voir le succès en France du salon de l'agriculture y compris par les politiques. En ce début de XXe siècle, ces consciences se mêlent, s'interagissent les unes aux autres, voir au Brésil et en Afrique avec le déboisement et les problèmes entre communautés, suite à la surpopulation de certaines zones. L'homme se doit de bouger de changer, de s'adapter à ces contraintes qu'il a lui-même créer, accéléré ou subis.

II : la connaissance de l'espace :

Cette conscience géographique est également façonnée par les instruments, les savoirs pour déchiffrer cette espace. Ce n'est pas un processus en soi, elle est indissociable des évolutions économiques, culturelles, politiques.

A- La connaissance de la terre. L'une des premières cartes est celle d'Eratosthène (-275.194 av/jc) puis Claude Ptolémée (90-168 ap/jc),

puis vint les grands voyageurs C.Colomb (1492-1498), Vasco de Gama atteignant l'inde (1497-1499) puis Magellan (1519-1522) pour son tour du monde. A noter la terre se transforme en espace terrestre et maritime avec pour conséquence des partages suite à des convoitises, le 1^{er} partage du monde (terres occidentales) est fait en 1493-1494 entre le Portugal et l'Espagne par le pape Alexandre VI par le traité de Tordesillas.

B- la géographie comme science instituée. Ainsi le grec Hérodote (484-425 av/jc) en général qualifié de père de l'histoire, mais aussi de la géographie. Dans le fameux XVIII^e siècle, de nombreux auteurs s'intéressent à cette science dont Montesquieu, voltaire, rousseaux, Kant...c'est le temps des sociétés savantes. Des sociétés de géographie naissent à paris (1821), Berlin(1828), Londres(1830), Russie(1845), New York(1852) avec de nombreux ouvrages parus dont des annales à paris en 1891 etc... n'oublions pas des auteurs comme Karl Marx 1848 manifeste du parti communiste, Darwin de l'origine des espèces en 1859, le tour du monde en 80 jours de J.Verne date de 1873.

III : les structures sociopolitiques :

A- de l'antiquité à l'émergence de l'état moderne.

Pour la première fois, en l'an 2 le romain et César Octave présente à son peuple une carte du monde. Ce monde est celui de la méditerranée avec en distance la Perse, l'Inde et la Chine (pour la soie, voir maintenant les nouvelles routes de la soie). Il faut attendre Henri le navigateur (1394-1460) prince portugais pour préparer l'élargissement de la conscience géographique des princes. Puis ce fut Charles Quint (1500-1558) roi d'Espagne et empereur germanique, le premier à pouvoir dire que le soleil ne se couche jamais sur son empire, remarque Disraeli le dira au XIX^e siècle pour l'empire anglais de Victoria. A noter 4 grands rois, empereurs dans ce siècle : Soliman

1^{er} dit le magnifique (1494-1566), François 1^{er} (1494-1547) et Charles VIII (1491-1547) et Charles Quint cité précédemment.

La guerre de sept ans (1756-1763) fut le premier vrai conflit mondial, sur terre mais aussi sur mer (Europe, Canada, Inde). La Gb en particulier veut moins le contrôle des terres qu'avoir la maîtrise mondiale des mers et océan (en particulier le contrôle des points de passage : de Gibraltar au cap, de Suez à Singapour, Hongkong). La guerre d'indépendance des états unis (1776-1783) fut le seul échec cuisant de la Gb, ceci face à son rival de toujours la France. La fin de cette lutte fut la chute de napoléon 1^{er} signe incontesté de l'Angleterre maîtresse des mers (à noter la lutte fin du XIXe siècle entre la Gb et l'Allemagne de l'après Bismarck(1888) ou Von Tirpitz veut une marine de guerre et de commerce pour concurrencer la Gb.)

B- l'état moderne, lieu de cristallisation de la conscience géographique.

3 facteurs complémentaires se constituent en interaction les uns les autres pour que s'impose l'état moderne.

I- le tracé des frontières-lignes séparant des souverainetés : frontière politique, enveloppe externe d'un état et ligne de contact avec les états contigus. Limite interne et externe, fonction symbolique de repérage. Elle est linéaire mais conserve sa fonction d'être la seule norme universelle. Des exemples : la muraille de chine, le limes romain, le fleuve amour entre la chine et la Russie, les Pyrénées et les alpes entre la France et l'Espagne et Italie, le Rhin, le rio grande (rio bravo Del Norte pour les mexicains et beaucoup de film Hollywood). Avec des fragmentations dues à des haines empêchant la vie sous un même toit, en 1947, partition de l'empire indien entre l'inde nouvelle et le Pakistan/Bangladesh, plus récemment les 2 soudans, la séparation entre plusieurs états de l'ex Yougoslavie, la

Tchécoslovaquie, les nouveaux états de l'ex Urss avec le conflit entre l'Ukraine et la Russie pour le Dombass et la Crimée etc...

2- l'homogénéisation des territoires étatiques : la souveraineté étatique implique : a-l'absence de toute subordination de l'état à une autorité qui lui soit supérieure ; b- le contrôle exclusif de l'état sur son territoire et la population l'habitant.

De plus à la fin du XVIIIe siècle la révolution française établit que le territoire étatique devient ou doit devenir le cadre d'expression de la nation. Il devient sacralisé, appartenant au peuple et non au monarque.

3- la mystique de l'espace : revendications de frontières naturelles à l'instar de Danton et Carnot sous la révolution avec des obstacles naturels à la gauche du Rhin par exemple jusqu'en 1925 pour la France, l'Allemagne avec tous les allemands de souche, c'est à dire le pangermanisme, paroxysme sous Hitler, voir d'Annunzio avec Fiume en 1920 pour les italiens.

3 éléments clés pour ce début de XXIe siècle :

- la finitude de la terre ; vision commune ou accord, suite à l'interaction des états, voir Onu, l'environnement, le surpeuplement, comment nourrir 7 puis 10 milliards d'habitants, la fin des énergies fossiles etc...
- l'occupation et le partage des terres ; le monde terrestre est exploré, exploité, partagé, encombré avec de nombreuses frontières contestées : Palestine, Birmanie, Afrique entre clans, peuples, peuplades avec près de 200 états.
- la perméabilité des frontières ; avec des mouvements de capitaux, passages et flux de migrants, transmissions d'informations par satellites et l'internet.

Une question : quid de la géopolitique si elle reste avec des espaces fixes bien délimités, cohérents ?

La géopolitique est d'abord l'enfant d'une époque. Le mot est forgé à la fin du XIXe siècle par un professeur suédois d'histoire et de science politique, Rudol Fkjellen (1846-1922) : la géopolitique est l'étude de l'état considéré comme un organisme géographique ou spatial c'est à dire comme une terre, un territoire, un espace, ou plus exactement un pays.

Il ne faut oublier des auteurs, y compris français, qui ont annoncé la géopolitique : Jules Michelet (1798-1874), Paul Vidal de la Blache (1845-1918), Frédéric Ratzel (1844-1904) et bien d'autres...

2 démarches géopolitique se dessinent alors : la première maritime avec les eu et la gb et l'autre terrestre, allemande plus centrée sur les espaces continentaux. La géopolitique s'organise autour d'une interrogation inavouée : qui deviendra la puissance décisive dans le monde futur ?

De ce point de vue l'amiral Alfred Thayer Mahan (1840-1914) est le premier à tenté une analyse systématique des relations entre la planète traité comme totalité et le jeu de la puissance.

Un deuxième auteur clé, dans le sillage de Mahan s'impose : le britannique Halfordj.Mackinder (1861-1947).

Un troisième auteur, l'américain d'origine néerlandaise, Nicolas John Spykman (1893-1943).

L'objet de la géopolitique est bien la puissance, sa matérialisation et son exercice dans l'espace. La guerre est l'épreuve suprême par laquelle un état atteindra ses objectifs géopolitiques jusqu'à acquérir un empire.

Parmi les penseurs, un nom vient toujours à nos lèvres ;
Karl Von Clausewitz (1780-1831) penseur moderne majeur de la guerre avec son ouvrage "de la guerre" (1832-1837). Il rassemble ses analyses et elles sont publiées par sa femme, après sa mort. La phrase la plus célèbre : la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens. Pour lui comme pour Sun Tzu chinois (544-496 avjc) à machiavel italien (1469-1527), la guerre est un duel. Mais pour lui l'horizon c'est l'Europe. Peut- il percevoir les nouveaux horizons et l'élargissement des ambitions qui hantent la géopolitique ?

Mahan lui pense en tant que marin à l'espace avec des routes commerciales, des ports, des points d'appui etc... Il est plus proche des géopoliticiens.il bâtit sa pensée sur des évènements anciens en particulier la rivalité franco anglaise avec 2 livres marquants : l'influence de la puissance maritime sur l'histoire 1600-1783 et l'influence de la puissance maritime sur la révolution et l'empire français 1793-1812. Le modèle anglais est à imiter pour l'Amérique et ce dès la fin du XIXe siècle pour devenir la puissance dominante.

Halfordj.Mackinder (1861-1947). Personnage charnière entre deux époques, apogée de l'ère victorienne en 1877, la reine victoria est proclamée impératrice des indes. Géographe il réalise des études sur les îles britanniques, la vallée du Rhin, enseigne à oxford de 1887 à 1905 puis dirige la london Scholl of Economics and Political science de 1903 à 1908. Le 25 janvier 1904 lors d'une conférence, publie le pivot stratégique de l'histoire qui l'établit comme le fondateur de la pensée géopolitique du XXe siècle. Ce qui le fascine, ce sont les éternels retours des affrontements entre nomades et sédentaires, la permanence des voies d'invasion et de circulation ainsi que les enjeux géographiques. Il publie en 1919 son principal livre : Democratici deals and reality. La paix ne doit pas être bâtie avec des

idéaux mais aussi à partir des réalités telle que l'histoire l'a façonnée. D'où l'idée de Heartland cœur du monde. Il s'agit du nord et de l'intérieur de l'Eurasie. Le fameux pivot, l'opposition Sparte Athènes, Rome et Carthage, fr et gb.

Nicolas John Spykman (1893-1943). Il naît à Amsterdam, de 1913 à 1920 il parcourt le proche orient et l'Asie comme journaliste, puis vint à l'université de Californie 1921/23. En 1925 rejoint l'université de Yale professeur de science politique et sociologie. En 1935 et jusqu'en 1940 il est président du département des relations internationales et directeur de l'institut d'études internationales. En 1938 publie 2 articles, le premier, géographie et politique étrangère et le second en collaboration avec a.Rollins, objectifs géographiques dans la politique étrangère. Pour lui la géographie est le déterminant le plus fondamental d'une politique nationale, car il est le plus permanent... ainsi la géographie est elle responsable de nombre des luttes qui se perpétuent à travers l'histoire...il rejette le déterminisme géographique de l'allemand Friedrich.Ratzel (1844-1904) mais aussi du possibilisme du français Lucien.Febvre (1878-1956). Spykman fait écho à la célèbre formule de napoléon :'' un état fait la politique de sa géographie''. La géographie crée une prédisposition.

A la différence de Mackinder, Spykman retint, comme zone pivot, le Rimland (c'est-à-dire les terres du bord). Il s'agit pour lui de définir le rôle nécessaire et possible des eu dans le monde de l'après guerre. 2 livres sont les témoins de sa pensée : American's strategy in world politics (1942) et the geography of the peace (1944), sort après son décès. Un autre auteur Colin s.Gray (1943-2020) écrit en situation : the geopolitics of the nuclear aera (1977). Malgré les nouvelles technologies nées de la 2em gm, fusée, armes nucléaires etc...elles n'abolissent pas les réalités géopolitiques.

Karl Haushofer(1869-1946) se suicide avec son épouse le 10 mars 1946, car il n'a plus le droit d'enseigner à l'université de Munich. Il est accusé par ses écrits, d'être une figure de proue de la géopolitique allemande amorcée au XVIIIe siècle et justifiant ainsi l'idéologie de l'espace vital, la volonté de conquête et de domination d'Hitler. Comme la géopolitique américaine et anglaise qui ne se dissocie pas de ces deux nations, celle de l'Allemagne s'inscrit dans ses contradictions, les tragédies de l'Allemagne de Guillaume II, de la république de Weimar, de l'état hitlérien.

Une question : la science de la puissance dans l'espace peut elle être une discipline neutre, détachée des passions de ses auteurs, quelque soient leurs scrupules et leur rigueur ?

Les savoirs sur les hommes peuvent ils être réduits, identifiés à des savoirs sur les choses.

La géographie politique puis la géopolitique allemandes constituent bien des tentatives de l'Allemagne pour "penser le monde", selon la formule de Michel Korinman, pour penser sa place, son rôle, sa mission dans le monde.

Il est peut être le géopoliticien le plus célèbre. Né à Munich en 1869. En 1887 il est officier de carrière. En 1896 se marie avec Martha qui le soutiendra lors de ses maladies et dépressions. De 1908 à 1910 il est en mission diplomatique en extrême orient : ses impressions du Japon de la Mandchourie ne cesseront d'alimenter ses travaux. En 1912 il publie son premier livre Dai Nihon. En 1919, il consacre sa thèse aux orientations fondamentales dans le développement géographique de l'empire japonais 1854-1919. En 1919 il fait la connaissance de Rudolf Hess âgé de 24 ans, une relation s'établit comme de père à fils. Il rencontre Hitler une dizaine de fois entre 1922 et 1938, il ne reste rien de leurs rencontres. Haushofer est hanté par la défaite allemande de 1918 et Hitler incarne le retour à une Allemagne ordonnée, respectée, rassemblant tous les allemands,

de l'Autriche, aux sudètes tchécoslovaques, mais il ne sera jamais membre du parti nazi. Il est même détenu par la gestapo entre le 28 juillet et le 31 août 1944. Son fils est exécuté comme conspirateur du 20 juillet 1944.

Cette géopolitique est emportée par le destin de tout un peuple.

Friedrich Ratzel (1844-1904) et l'Allemagne de Guillaume II.

Il a une formation de pharmacien et de zoologie. Il subit l'influence d'Ernst Haeckel (1834-1939) inventeur du mot écologie, discipline examinant les interactions entre les hommes et leur milieu. Il voyage y compris aux États-Unis (1873). C'est en observant l'espace américain qu'il devint géographe. En 1876, il occupe la chaire de géographie de l'université technique de Munich. Il consacre sa thèse à la "Chinesische Auswanderung" (l'émigration chinoise) : ici se dessine son attention à la démographie, aux mouvements de population sur la planète, aux différentes formes d'invasion (Anthropogéographie) en 1882. En 1886, Ratzel est nommé à la chaire de géographie de l'université de Leipzig. Il est engagé dans les débats de la place de l'Allemagne dans le monde. Il est membre fondateur du Kolonialverein (comité colonial) et défend l'idée d'empire colonial allemand. En même temps Ratzel bâtit une œuvre théorique remarquable : études sur les espaces politiques en 1895, État et sol en 1896 et surtout géographie politique des États, du commerce et de la guerre en 1897. En 1898, il publie : Allemagne, introduction à une science du pays natal.

Ce livre a un écho durable dans l'opinion allemande qui illustre le point extrême et sans doute équivoque de l'ambition de Ratzel. Puis en 1901-1902 Ratzel donne sa synthèse philosophique : la terre et la vie, une géographie comparée. Ratzel est de ces élites imbues de la supériorité de leur nation et de l'Europe de race blanche, mais prenant conscience de la terre comme un espace unique. Les

géopoliticiens sont aussi le produit des changements du XIXe siècle. Le chemin de fer, le bateau à vapeur, l'augmentation de la population (l'Allemagne passe de 41 millions d'habitants en 1871 à 68 en 1914), produisant en 1914 2 fois plus d'acier que l'Angleterre et occupant la 1^{er} place en chimie et l'électrotechnique. Pour la Gb il y a un choc allemand avec le made in Germany. Avec le départ de Bismarck en 1888, le rêve allemand peut se déployer. Avec d'autres, Spencer (1820-1903), Darwin (1809-1882) le français Henri Bergson (1859-1941), on ne cesse de s'interroger sur les relations entre la vie, le biologique et la conscience l'humain. Ratzel est façonné aussi par ses premières études.

La géographie comme contrainte, voir en particulier dans le domaine de la guerre. Les contraintes sont naturelles (montagnes, rivières, mers) mais aussi le fait des hommes (forteresses, villes) et dans les distances à parcourir, voir les campagnes d'Alexandre le Grand, de César jusqu'en Egypte mais aussi plus récent la campagne de 1982 de la Gb contre l'Argentine, la guerre des eu contre l'Afghanistan en 2001. Pour Napoléon la guerre est affaire de croquis, de coup d'œil. La Gb, après la 1^{er} gm réuni en juin juillet 1918, à Londres, une conférence impériale avec les dominions. Le but est d'un contrôle de certaines matières premières produites dans l'empire. Mais les dominions rejettent ce qui leur apparaît comme une atteinte à leur autonomie économique.

Les eu suite la conférence de la paix à Versailles, janvier/ juin 1919, se heurtent aux principes et réalités des européens. Le refus du sénat américain de ratifier le traité de Versailles enterre pour plus de décennies le rêve wilsonien d'un ordre international et marque le retour à l'isolationnisme us.

A travers Mahan, Ratzel, Haushofer, le géopoliticien peut être défini comme le penseur de la puissance dans l'espace, cette réflexion

devant inspirer la politique et inspirer le politique et lui indiquer le "vrai chemin". Une question : l'homme de savoir, de science peut il, doit il être le conseiller du prince ? Sa science doit elle être la "vérité" ?

Il existe entre l'Allemagne et la France de grandes différences, à travers Elisée Reclus et Paul Vidal de la Blache.

1- Elisée Reclus (1830-1905). Il voit dans la géographie une clé essentielle pour penser la planète. Calviniste, républicain dans le second empire, exilé en Amérique et l'Europe, son 1^{er} livre est un traité de géographie : la terre. Après la guerre de 1870, il est militant anarchiste, il est banni et s'installe en Suisse et publie son premier grand œuvre de 1872 à 1895 : la nouvelle géographie universelle en 19 volumes puis l'homme et la terre. Sa vision de la terre apparaît comme complexe et changeante avec un penchant déterministe, l'homme n'étant qu'un produit du milieu. L'homme est aussi, par son action progrès et régression. Elisée Reclus va au-delà des données matérielles pour s'interroger sur ce qui constitue l'essentiel. Il est humain. Il analyse aussi les conflits : luttes des classes, recherche de l'équilibre et l'individu, mais aussi l'environnement : le capitalisme, l'impérialisme et le partage colonial.

De son vivant il sera lu et connaîtra la célébrité mais fut ensuite un des oubliés connaissant le rejet et l'oubli, car l'université ne pourra l'assimiler.

2-Paul Vidal de la Blache (1845-1918). Il est bien un anti-Reclus. Il est fondateur de l'école géographique française. Auteur de plusieurs ouvrages dont tableau géographique de la France (1903) mais aussi de travaux avec Ernest Lavisse historien. Il s'oppose au déterminisme de Ratzel, bâtisseur d'un édifice théorique. Il décrit, analyse, essaie ses modèles, notion de genre de vie. Il publie en 1917 la France de l'est montrant en quoi l'Alsace Lorraine est française.

Nous retrouvons après la 2^{em} gm des géographes dont Yves Lacoste et la publication Hérodote, libre à regarder, enregistrer sur bnf-gallica, ceci avec un courant géopolitique construit. Il naît en 1919 au Maroc. Il est essentiel pour appréhender la géopolitique. Il vécut la colonisation et la décolonisation, contradiction pour la France, à la volonté d'être soi-même. En 1976 il publie : la géographie ça sert d'abord à faire la guerre, les luttes humaines sont dans le temps et l'espace avec une question lancinante : qu'est ce qu'une nation ? Une remarque les mots de Jean Jaurès (1859-1914) : qu'un peu d'internationalisme éloigne de la patrie, beaucoup en rapproche.

Une autre approche est celle de l'institut internationale de géopolitique de Marie France Garaud, elle naît en 1934, devient conseillère de Pompidou de 1969 à 1974, elle représente la vision gaullienne sans la part de rêve, de romantisme du général. La sensibilité nationale se heurte ou se combine au conservatisme de certains, voir le parcours de Michel Jobert. L'institut est créé en 1982 en pleine guerre froide, euromissile etc...

Des reines qui ont fait l'histoire et de la géopolitique :

Cléopâtre VII (-69 morte le 12 août -30) , dite Philopator "qui aime son père" puis Thénopatra philopatra "déesse nouvelle qui aime sa patrie" est une reine d'Égypte de la dynastie lagide. Elle règne de -51 à -30, d'abord avec ses frères époux Ptolémée XIII et XIV, puis avec César et Marc Antoine. Elle prend partie contre Octave, futur César Auguste, avec Marc Antoine. Elle perd avec lui la bataille d'Actium.

Cette défaite amène la chute de l'indépendance de l'Égypte et ainsi la fin de l'époque hellénistique. Elle a été jugée très sévèrement par les auteurs en particulier romains/latins, car son action fit de son amant puis mari, Marc Antoine, l'ennemi de Rome. Pour celle-ci elle est une étrangère, d'origine grecque aux mœurs orientales, contraire à la romanité. Un rappel : les lagides sont une dynastie d'origine macédonienne en place en Égypte depuis le IV^e siècle avjc, fondée par Ptolémée 1^{er}, un des généraux d'Alexandre le grand. Sa mort en -30 est relié aux guerres successives entre des hommes romains dont 3 sont à citer : Pompée le Grand, César et Marc Antoine. Ce dernier s'allie à la dernière reine d'Égypte, mais sa volonté farouche ne pouvait réfréner le désir de Rome de contrôler l'acheminement du blé du Nil.

Boadicée, boudica en anglais (vers 30, morte en 61 apjc). Reine des Iceni peuple celte qui vivait dans la région de Norfolk, sud-est de l'Angleterre. Elle était l'épouse de Prasutagos qui avait prêté allégeance à Rome. A la mort de celui-ci, Rome annexe totalement le royaume et confisque les biens de la famille royale. Boadicée fut fouetté en place publique, un châtement réservé aux esclaves. Suite à ces évènements, elle déclenche un soulèvement contre l'occupant. A la tête de plusieurs tribus bretonnes, elle lança une campagne militaire contre les troupes mais aussi les occupants romains sur l'île. S'ensuivi des pillages dont Londinium (Londres), et des batailles. Suite à la dernière perdue par les Celtes, Watlingstreet, Boadicée mourut peu après.

Elle est considérée comme un héros populaire britannique, une statue la représente sur un char avec ses 2 filles, à proximité du pont de Westminster. Des écrivains romains parlent de cette reine : Tacite Dion Cassius. Boadicée est dérivé de la langue celtique Boudica qui signifie la victorieuse, dérivé du terme bouda la victoire. Elle fut un

symbole, y compris durant la 2^{em} gm, lors de l'opération chariot, 28 mars 1942 contre les installations de St Nazaire par des commandos anglais.

Isabelle de Castille (1451-1504) dite Isabelle la Catholique. Pendant son règne, le roi Gonzalve de Cordoue et le roi Ferdinand conquiert Naples et la botte italienne, Isabelle, elle, veut conquérir tout le territoire espagnol sur les Maures. Profitant de la dispute des princes arabes, elle finit par prendre la capitale Grenade, le 02 janvier 1492. Un auteur célèbre dira de cet événement : " au milieu de l'incrédulité générale, il plut au tout puissant d'inspirer à la noble reine l'esprit d'intelligence et de résolution. Pendant que chacun n'était frappé que des difficultés et des dangers de l'entreprise, elle seule daigna l'approuver et la soutenir de tout son pouvoir". L'auteur de ce texte n'est autre que Christophe Colomb, qui pense, lui à son entreprise. Découvrir une nouvelle route vers l'extrême orient pour s'affranchir des Turcs qui bloquent la route des caravanes, la fameuse route de la soie. Il part le 3 août 1492 avec 3 caravelles quittant le port de Palos. Elle meurt le 26 octobre 1504, son corps a été inhumé à Grenade.

Catherine de Médicis (1519-1589). Le père de Catherine c'est Laurent de Médicis, sa mère c'est Madeleine de la Tour d'Auvergne. Suite à la prise de Florence par les mercenaires allemands sous cdt du pape, elle part étudier à Rome. Elle lit le prince de Machiavel dédié à son père. Son style c'est d'abord la dissimulation, la nécessité du secret. Le pape, son oncle la marie à Henri d'Orléans second fils de François 1^{er}. A quatorze ans, elle se rend compte que les dames de cour se mêlent de tout. Tavannes ajoute : " dans cette cour, les femmes font tout, même les généraux et les capitaines." Le 30 juin 1559, Henri II meurt après un tournoi. Qui règne ? La jeune Marie Stuart et son fils François II. Celui-ci meurt en 1560. Catherine devient régente mais le

1^{er} mai 1562 débute la guerre de religions en France et ce durant 30 ans.

Elisabeth d'Angleterre (1533-1603). Devient reine en 1558. Un ambassadeur de Venise Giovanni Michèle observe la jeune reine : "elle est aussi remarquable de corps que d'esprit...elle a des mains magnifiques et aime à les montrer". Elle parle 3 langues : l'italien, l'anglais et le français, avec des notions de latin mais sait peu le grec. Elle est passionnée pour les discours de Démosthène (384-382 av/jc) grand orateur élève de Platon adversaire de Philippe II de Macédoine. C'est une réaliste et pragmatique. Elle pratique le wait and see en politique étrangère, soutenant les corsaires anglais, sir Francis Drake à Plymouth, mais ne s'engage pas en Europe. La guerre entre l'Angleterre et l'Espagne dès l'été 1588 lui permet de gagner le conflit grâce à ses pirates/corsaires dont Drake, Raleigh, Howard et bien d'autres.

Catherine II impératrice allemande de toutes les Russies (1729-1796). A quinze ans, venant de Stettin Prusse, elle découvre Pierre Ulrich son époux à St Pétersbourg, prince héritier. Elle apprend le russe, abjure le protestantisme pour embrasser la foi orthodoxe. "Une conversion comme la mienne, c'est l'affaire de quinze jours quand on est en bonne compagnie" dira-t-elle à Diderot. Elle se marie le 21 août 1745. L'impératrice Elisabeth a juré que personne ne serait exécuté sous son règne mais plusieurs milliers de langues et d'oreilles le furent. Elle surveille Catherine. Celle-ci constate que son mari est bien bête. Elle noue des amitiés avec de jeunes et brillants diplomates, elle lit Voltaire et Montesquieu. Le 20 septembre 1754, elle a un fils, futur tsar Paul 1^{er}. Janvier 1762, la tsarine meurt et Pierre III lui succède et tombe amoureux d'une dinde Elisabeth Vorontsov. Quand Catherine apprend que son mari veut la répudier, elle fait un coup d'état et expédie Pierre III à Ropcha dans un pavillon. Il meurt une semaine

après. Voltaire dira de cet évènement : "je sais bien qu'on reproche à Catherine II quelques bagatelles au sujet de son mari...d'ailleurs, il n'est pas mal qu'on ait une faute à réparer. Cela engage à faire de grands efforts pour forcer le public à l'estime et à l'admiration." Elle n'a qu'une faiblesse : son extrême sensibilité à la flatterie et ce trait la rend semblable à la reine Elisabeth d'Angleterre. Elle connut beaucoup d'amants. Sur la scène internationale, Catherine évite d'attaquer les vraies puissances mais préfère les succès contre les turcs en pleine décrépitude. Elle a le génie de la propagande. Elle s'éteignit en 1796, stupéfaite de voir le bain de sang aboutissement de ses chers "philosophes".

Victoria d'Angleterre (1819-1901). Léopold 1^{er} disait à propos de sa nièce victoria "c'est la plus petite de mes grandes amies" et il ajoutait : "ma nièce, elle résonne en vieil oncle". Succède à Georges III et IV. Le premier est fou et l'autre boit du gin en insultant ses valets. Il meurt le 20 juin 1837. Victoria est la fille du duc de Kent, 4^{em} fils du roi Georges III et sa mère est saxe Cobourg, la propre sœur de Léopold 1^{er} de Belgique. Le vocabulaire de la princesse est assez réduit et se limite à des termes comme charming, splendid ou delight ful. Elle a horreur des traités de philosophie, mais comprend la nation. Elle est petite et plutôt rondelette. Elle épouse l'amour de sa vie Albert de saxe Cobourg le 10 février 1840. Elle adore ses trois châteaux : Balmoral, Osborne, Windsor. Robert Peel reprend le pouvoir en 1841, institut le libre échange, faisant baisser les prix du pain. En 1848, elle voit arriver de Paris, Louis Philippe puis Guizot son ministre, ensuite Metternich qui fuit Vienne, puis s'ouvrit au socialiste Karl Marx. C'est Palmerston qui succède à Peel. Débute la guerre de Crimée, dont elle dit : "mes généraux, mon armée, mes vaisseaux", elle visite les troupes et les blessés à leur retour en Angleterre. Mais en 1860 elle traite Napoléon III de "perturbateur

universel” suite à l’affaire italienne.

Le 14 décembre 1861, son époux décède, suite à un accès de fièvre typhoïde. Elle soutient l’essor de la Prusse et ira souvent à Cabourg malgré l’avis négatif de ses ministres. Elle amasse une fortune colossale, car nombre d’anglais lui font des dons. Elle aura deux 1^{er} ministres, Disraéli qui gouverne les anglais par leurs passions et Gladstone par leurs intérêts. Disraéli engage l’Angleterre dans des aventures coloniales en Afrique et en Asie. Il fait de Victoria, une impératrice des Indes. Il flatte l’orgueil national, menace la Prusse devenu empire allemand. En 1897 son jubilé est inoubliable, on voit défiler tout l’empire, à Spithead, 176 navires de guerre défilent sur 45 km. Au centre une femme dont le polémiste Rochefort disait : “Victoria, est toute ronde et impassible. Elle ne rit jamais”. Mais à la fin de sa vie elle verra le début de la chute de l’empire : la concurrence étrangère, le développement de la houille blanche en opposition à la houille noire anglaise et enfin la guerre des Boers et la cause irlandaise. Elle devient quasi aveugle. Elle décède le 22 janvier 1901.

Des femmes exceptionnelles : aviatrices.

D’autres femmes plus récentes et en particulier des aviatrices qui feront la renommée de l’aviation, mais aussi des femmes pionnières bravant les obstructions et tous les interdits. Parmi les plus connues en France citons : Adrienne Bolland(1895-1975), Maryse Bastié(1901-1946), Hélène Boucher(1908-1934), Elisabeth Boselli (1914-2005). Adrienne Bolland qui fut la 1^{er} femme à franchir la cordillère des Andes entre Mendoza et Santiago du Chili. D’autres grâce à la décision du 1^{er} ministre de l’air de l’après-guerre, Charles Tillon, furent recrutées pour suivre un entraînement de pilotes militaires, mais seule Elisabeth Boselli parvint au niveau de pilote de

chasse. Il a fallu l'après an 1990 pour voir de nouveau en Europe et aux eu des pilotes de chasse féminin. Autre aviatrices, ce sont ces femmes qui aux eu durant le 2em conflit mondial feront dans le cadre de wasp (Women Air force service pilots), du ferry entre les eu et les théâtres d'opérations, en particulier des avions de combat, du chasseur p-51 mustang au b-29 superfortress bombardier lourd en service contre le japon. Dans ce convoyage d'avions de tous types, n'oublions pas les aviatrices russes, auxiliaires de l'aviation soviétique mais aussi pilotes de combat en particulier la nuit pour harceler les troupes allemandes sur le front russe.

Jacqueline Cochrane (1906-1970). Abandonnée encore bébé, elle fut adoptée dans une famille misérable en Floride. 1^{er} travail, femme de ménage. A l'âge de 12 ans elle devient apprentie coiffeuse. A quatorze ans, elle choisit son nom dans un annuaire téléphonique. Rapidement grâce à ses talents dans le domaine de la coiffure, elle parvint à ce payer des leçons de pilotage et obtint en 1932 son brevet de pilote, puis conseillé par un avocat devenu son mari, elle put piloté des prototypes, y compris le Seversky p35 qui le 21 septembre 1937 battit un record de vitesse à 470 km/h. puis elle obtint des trophées pour sa contribution aux progrès de l'aviation. En 1941 elle devient la présidente des 99(association), encouragée par Eléonor Roosevelt qui malgré les réticences de Hap Arnold, cdt des army air force, permit l'utilisation des femmes pilotes pour le convoyage entre les eu et l'Angleterre d'avions de guerre de tous types. Le programme wasp fut annulé le 20 décembre 1944, 1074 femmes avaient été formées. Elles avaient convoyées 12 600 avions pour la perte de 38 pilotes. Après guerre, son escalade de records fut marquée par sa concurrence avec j.Auriol.

Jacqueline Auriol (1917-2000). Naît en Vendée, opte dans ses études pour l'école du Louvre, épouse à 20 ans Paul Auriol. Durant la 2^e

guerre mondiale, elle se réfugie chez Vincent Auriol, futur président de la république en 1947 et c'est au cours d'un banquet à l'Élysée qu'un officier de l'armée de l'air lui propose de devenir pilote. Elle commence sur biplan Stampe et en mars 1948 obtint son brevet de pilote. Elle rencontre un ancien pilote de la patrouille de salon de provence, puis devient pilote de voltige le 4 juillet 1949. Mais le 11 juillet de la même année un grave accident d'hydravion la cloue au sol. En 1950 elle passe au cev son brevet de pilote professionnel, malgré de nombreuses opérations au visage, 32, aux eu. Elle profite de ce séjour pour passer son brevet de pilote hélicoptère en 1951, puis revient en France. Elle devient pilote d'essais y compris sur avion à réaction et bat le 11 mai 1951 le record de vitesse à 818 km/h sur 100 km en circuit fermé battant le précédent celui de Cochrane sur p51 à 765 km/h. le pdt Truman sur proposition de Cochrane lui remettra le Harmon Trophy puis deux autres de la main de Eisenhower. Mais c'est avec la série de Dassault que j.Auriol recevra la plus grande gloire. Elle passe en douze ans de 818 km/h à 2400 km/h sur mirage III et sa post combustion. Tout ceci en concurrence avec Cochrane aux eu et sur de nombreux appareils dont le f-104 Strafighter.

Autre grande dame de l'aéronautique, Amelia Earhart (1897-1937). Née dans le Kansas. Participe en tant qu'infirmière à la 1^{er}gm, reçoit son baptême de l'air en 1920 au-dessus de Los Angeles, puis en 1922, elle porta un record féminin d'altitude à 14 000 pieds, battu peu de temps après. Elle vend son avion, mais continue à s'intéresser à l'aviation. En 1928 elle reçoit un appel et se rend chez l'éditeur Putnam qui lui promet une place dans un avion qui doit franchir l'atlantique. Elle ressemble à Charles Lindbergh et lui vaut le surnom de lady Lindy. Le départ a lieu le 23 juillet 1928, financé par

une riche anglaise qui aurait voulu prendre place dans le Fokker f-VII Friendship. Revenue aux eu, elle se maria avec Putnam en 1931. Elle organise une course réservée aux femmes entre Los Angeles et Cleveland, elle créa une organisation de femmes pilotes, qui comptait 99 membres dont elle fut la 1^{ère} présidente. A partir de 1930, à bord de son nouveau Lockheed Vega, elle battit plusieurs records dont le 20 mai 1932, la 1^{ère} traversée par une femme de l'atlantique en 15 heures et 18 minutes. Elle fut proclamée femme de l'année aux eu. Le 11 juillet 1935, elle traversa le pacifique d'Honolulu et Oakland en 18 heures et 16 minutes sur un Vega remotorisé. Sa liaison fut faite avec une radiotéléphonie. A son retour elle consacre ses efforts pour un tour du monde en avion avec un Lockheed Electra 10^e, bimoteur. Le créateur de cet avion très moderne est Clarence Johnson futur père du p-38 du f-80, f-104 et sr-71.

Après plusieurs incidents, elle décolle le 21 mai 1937 avec son navigateur venant de la société Pan Am. Arrivant en Nouvelle Guinée, elle part de Laé, elle devait rejoindre l'île de Hawland, base à mi-distance Oahu (Hawaï). Mais ils n'arriveront jamais à Hawland.

Vote des femmes : en Gb : 7 février 1918 pour plus de 30 ans, 1928 pour plus de 21 ans ; aux eu : 1920 pour les femmes blanches, 1965 pour toutes les minorités ; en France : 1944.